

Il me semble temps, après mes "élèves bon teint", de parler maintenant aussi, tant soit peu, des **enterrés** -de ceux qui "avec moi ont droit aux honneurs de cet enterrement par le silence et par le dédain". Pas plus que moi ou que ceux qui enterrent avec entrain, ces enterrés ne sont des saints et n'ont vocation de martyr. Il n'y en a pas un, je crois, qui ne m'en ait voulu des ennuis que je lui attirais bien involontairement (du seul fait qu'il avait eu l'imprudence de miser sur moi, sur une certaine approche des mathématiques et sur un certain style. . .) - ou qu'il n'ait tout au moins essayé de se démarquer de moi, une fois reconnu que décidément la mise était perdante¹(*). J'ai pu d'ailleurs constater que c'est là peine perdue - une fois repéré, c'est foutu, et de se démarquer c'est alimenter un mépris, lui apporter une justification tacite, au lieu de le désarmer,. Plus d'une fois aussi et de bien des façons, j'ai vu les rôles d'enterreur et d'enterré se côtoyer et se confondre²(**). Ce sont ces aspects d'ambiguïté sans doute qui sont cause d'une longue réticence en moi à parler des "enterrés" de façon un peu plus circonstanciée que par les allusions que j'ai déjà pu faire à eux en passant. Il est possible qu'à part peut-être Zoghman, aucun des trois autres que je connais me sache gré de lui faire ici une "publicité", comme si je ne lui avais pas déjà attiré assez d'ennuis comme ça.

Comme bien des fois au cours de Récoltes et Semailles, je passe outre finalement à une telle réticence en moi. Je me dis que même vis-à-vis de personnes qui ont eu à pâtir à cause de moi (par un choix qu'ils ont fait à un moment donné et où, pour une raison ou une autre, ils trouvaient bien leur compte, alors qu'ils ne se doutaient pas plus que moi des inconvénients attachés à leur choix) - même vis-à-vis d'eux mon rôle n'est pas de les aider à éluder une situation tout ce qu'il y a de réelle, dans laquelle ils sont impliqués qu'ils le veuillent ou non, et qui sûrement a un sens même si elle présente de sérieux inconvénients.

Avant d'embrancher sur la série noire des quatre cercueils de mes regrettés co-défunts et co-enterrés, je devrais peut-être égayer le lecteur par une note moins funèbre. Tout d'abord, dans mes relations au niveau "local" de l' Institut de Mathématiques de mon Université, je n'ai nullement fait l'expérience que le bien que je pouvais dire d'un candidat à un poste, ou le fait qu'un candidat fasse partie de mes élèves (d'après 1970, il va sans dire), ou que son oeuvre soit influencée par la mienne, ait nécessairement joué contre lui. Une telle attitude de boycott systématique caractérise uniquement la relation du "grand monde" mathématique à ma personne, et par extension, à ceux qui apparaissent comme liés à moi "après 1970". Ce boycott a été pratiquement sans failles pendant les quatorze ans depuis mon départ, pour autant que j'aie pu le savoir, à deux modestes exceptions près cependant. L'une concerne un élève qui, après des débuts promettants, était censé préparé avec moi une thèse de doctorat d'état sur un sujet des plus alléchants, et dont la candidature à un poste de maître-assistant à l' USTL avait été déboutée par la Commission des Spécialistes de mon Université. Il a été "repêché" au niveau national, avec l'aide de Demazure à qui j'avais écrit au sujet du travail de cet élève³(*). D'autre part, en deux occasions, le journal **Topology** a accepté des articles d'élèves à moi : un article "Factorisations de Stein et découpes" par Jean Malgoire et Christine Voisin, et un article à paraître d' Yves Ladegaillerie, contenant le résultat central de sa thèse de 1976 (Voir note n°94).

J'ai eu occasion surtout de parler déjà de Zoghman Mebkhout, et j'en reparlerai ici seulement "pour mémoire"⁴(**). Mebkhout a commencé à s'inspirer de mon oeuvre à partir de 1974 je crois, et a continué à

¹(*) (Février 1985) J'ai eu connaissance en tout de sept ou huit (courtes) publications, en dehors de mon Université, présentant (de façon résumée) un travail fait avec moi et inspiré par moi, depuis que je suis à Montpellier. Mon nom est absent de toutes.

²(**) (2 septembre) De façons différentes de l'un à l'autre, chacun d'eux à quelque moment a fini par intérioriser et par reprendre à son compte le dédain vis-à-vis de son travail, à acquiescer au consensus qui escamote ce travail ou le classe comme "sans intérêt".

³(*) Au niveau "pratique" d'une promotion ou d'une accession à un poste et à un statut, le bilan de mon activité enseignante depuis 1970 se réduit, en tout et pour tout, à deux accessions à un poste avec statut à la clef, une fois de maître-assistant et une autre fois d'assistant. Par une étrange ironie, les deux fois, cette accession a été le signal d'un arrêt soudain et radical de toute activité de recherche chez l'intéressé.

⁴(**) A part l'Introduction (6) (L'Enterrement), il est question de Mebkhout dans les notes "Mes orphelins", "L'inconnu de service